

JEAN-CHRISTOPHE VINCENT

De l'ombre à la lumière

Après le départ surprise de l'historique Mohamed Tria à la présidence de Lyon – La Duchère, Jean-Christophe Vincent prend la tête du deuxième club de football de la ville. Cet homme de l'ombre, bien connu du microcosme lyonnais, découvre le devant de la scène après deux décennies passées dans les coulisses de la vie politique au sein du PS, puis dans le privé, d'abord chez Serfim avant de rejoindre 6^e Sens Immobilier. À 50 ans, ce Strauss-kahnien de la première heure s'offre un beau défi dix ans après l'effondrement de ses ambitions électorales.

Jean-Christophe Vincent a donc ouvert à la mi-mai le troisième grand chapitre de sa vie professionnelle. L'ancien ambitieux militant strauss-kahnien, retiré du jeu politique après l'affaire du Sofitel en 2011, et devenu depuis spécialiste des relations institutionnelles et affaires publiques chez Serfim puis 6^e Sens Immobilier depuis septembre dernier, succède à l'emblématique Mohamed Tria à la présidence du club de foot de Lyon – La Duchère. Choisi par Nicolas Gagneux, le président de 6^e Sens Immobilier et actionnaire majoritaire du club, il aura la lourde tâche de relever le deuxième fleuron du foot lyonnais, descendu en quatrième division au terme d'une saison calamiteuse. Une nouvelle étape de taille pour cet enfant du 9^e arrondissement, très attaché à son territoire et plus habitué jusqu'à présent à un rôle tout en discrétion, loin des lumières et des projecteurs. «*Il a toujours été cet homme de l'ombre, jamais vraiment au premier rang, qui conseillait plus ou moins bien...*», souffle l'ancien président (PS) de la région Rhône-Alpes, Jean-Jack Queyranne, qui a beaucoup côtoyé Jean-Christophe Vincent dans les rangs du PS, notamment lorsque celui-ci occupait le poste de secrétaire général du groupe PS à la Région. «*Il a toujours aimé être celui qui conseille, oriente, et accompagne. Mais ça ne*

veut pas dire pour autant qu'il n'aurait pas aimé être élu...», prolonge son ami Érick Roux de Bézieux, le fondateur de l'agence de communication Syntagme. Mais les aléas de la vie politique, ses relations compliquées avec Gérard Collomb (*voir encadré*), et surtout la chute de Dominique Strauss-Kahn, auront foudroyé les ambitions politiques de ce militant social-démocrate. «*Si l'histoire avec DSK ne s'était pas terminée de la sorte, ma perspective, c'était de me présenter aux législatives de 2012 sur la 2^e circonscription du Rhône, celle où j'habite et où Hubert Julien-Laferrière est aujourd'hui élu*», précise le principal intéressé.

Dix ans presque jour pour jour après l'éclatement de l'affaire du Sofitel, Jean-Christophe Vincent découvre donc enfin le devant de la scène à La Duchère. Le quinquagénaire prend les rênes d'un club qu'il connaît bien, pour avoir développé dès 2008 – et toujours dans l'ombre –, les actions socio-éducatives et partenariats privés aux côtés du président Mohamed Tria. «*Il a longtemps rêvé de cet engagement sur le plan social et politique, sans jamais avoir l'occasion de le faire au niveau où il le souhaitait, donc c'est une belle opportunité qui s'offre à lui aujourd'hui dans ce club très impliqué sur le champ social*», détaille Jean-Jack Queyranne. «*Jean-Christophe a toujours eu cette sensibilité et cette attention particulière aux problématiques d'insertion et d'intégration, complète David Kimelfeld, ancien président de la Métropole et proche de "JCV" depuis leur rencontre au PS dans les années 2000. Le club de La Duchère n'est pas qu'un simple club sportif; il ne lui faut pas un président qui n'ait que la vision du résultat sportif, mais il lui faut quelqu'un qui aille bien au-delà. Et pour le coup, Jean-Christophe est totalement adapté à cela.*»

« GÉRARD COLLOMB M'A PRIS POUR UN CON »

Proche de l'ancien maire de Lyon pendant de nombreuses années, le visage de Jean-Christophe Vincent se crispe à l'évocation du nom de Gérard Collomb : «*Ne me dites surtout pas que j'ai été un fidèle de Gérard Collomb. D'abord, je ne suis pas fidèle, parce que je ne suis pas un clébard et avec lui, j'ai eu des très hauts et des très bas. Ça a été une relation en dents de scie, avec des moments très forts et d'autres, très décevants, où il n'y avait rien à attendre d'un homme qui ne pensait qu'à lui et qui estimait qu'il avait toujours raison sur tout. En mars 2019, il m'a proposé d'être tête de liste du 9^e lors des dernières élections et quatre mois plus tard, ce n'était plus le cas. Il m'a pris pour un con. Je lui ai dit les 20 ans de déception qu'il représentait pour moi et je me suis barré.*»

Numéro 2 du PS du Rhône Bien avant le PS, Serfim, 6^e Sens Immobilier et le club de Lyon – La Duchère, la trajectoire de Jean-Christophe Vincent s'écrit dans les années 1990 au Centre Pierre Léon, le centre d'histoire économique et sociale de la région lyonnaise. «*Je rêvais de devenir anthropologue, j'ai fait une thèse que j'ai finalement abandonnée après six années lorsqu'un copain m'a dit qu'on recrutait quelqu'un pour être directeur du cabinet du PS du Rhône auprès de Sylvie Guillaume.*» Seul des 27 candidats





«Il a l'étoffe et connaît le club de La Duchère depuis longtemps. C'était une évidence de le nommer à la présidence»

BIO EXPRESS

1970

Naissance.

2002

Intègre le PS du Rhône.

2012

Quitte la politique après l'affaire DSK et rejoint Serfim.

2020

Quitte Serfim pour 6^e Sens Immobilier.

MAI 2021

Nommé président de Lyon - La Duchère.